

Questionnaire de visite : La Déportation (collège/lycée)

Le système concentrationnaire nazi : étude de la grande carte murale et de sa légende.

Ne pas confondre les différents types de camps !

On peut schématiser en 3 catégories.

Les camps d'extermination.

(Les historiens disent aussi « centres de mise à mort »).

Ils sont destinés aux Juifs.

Relevez un ou 2 exemples :

Chelmno, Treblinka, Sobibor, Belzec

Dans la vitrine au dessous, repérez la boîte de Zyklon B, et lisez la notice : quel sort les attend ?

« Insecticide toxique ». Vont être assassinés, gazés.

Repérez les bottes-chaussons : avec quoi sont-elles fabriquées ?

A partir de cheveux.

Sont pour les soldats allemands du Front de l'Est.

Bref, qu'est ce qui attend les Juifs à leur arrivée ?

La mort.

Remarque : sur la carte, repérez les ghettos : en Europe de l'Est, avant le départ vers les camps, les Juifs ont été enfermés dans certains quartiers des villes, dans des conditions terribles : les ghettos.

Sous le tableau « Les détenus montent à l'appel », étudiez la tenue présentée :

- Décrivez le tissu :

Rayures. Tissu grossier.

Les déportés n'ont plus de noms !

Ils deviennent :

Un numéro matricule : nombre

ici ? **4824** Un triangle : couleur

ici ? **Rouge**

Une lettre : laquelle ici ? Signification ? **F. « Français », « Française »**

Bref, que perdent-ils ?

Leur identité. Les déportés ne sont appelés que par leur matricule.

Qu'ils ont intérêt à vite connaître en allemand.

(Tenue rapportée par une femme, Rose Desserin, mais manteau d'homme qu'elle a récupéré...)

Les camps mixtes, à la fois camps de concentration et d'extermination.

Relevez le plus connu :

Auschwitz-Birkenau.

Aussi Maïdanek.

Les 2 catégories de déportés y coexistent.

Certains Juifs sont « sélectionnés » pour le travail et peuvent espérer survivre : quel objet de la vitrine illustre cet aspect ? **La blouse grise avec l'étoile.**

Celle de Joseph Goldenberg.

« Jude » : juif, en allemand.

Remarque : cas aussi de Primo Lévi, du déporté Vladék dans « Maus ».

Les camps de concentration, et leurs Kommandos (camps plus petits.)

Ils sont destinés aux « déportés de répression » : ceux qui s'opposent, les résistants, les politiques, les suspects, les otages.

Exemples de camps : nombreux ..

Remarque aussi le très grand nombre de Kommandos : camps plus petits, ou hébergements rattachés à des usines, où les déportés travaillent.

Etudiez les grandes reproductions murales :

- Tableau « Les Kapos » de Pierre Mania.

Les Kapos sont des surveillants, recrutés parmi les criminels et les délinquants (Les « Droit Commun », triangle vert.)

A quoi voit-on que les camps de concentration sont des camps de travail ?

Outils. Pioche. Déportés représentés en mouvement.

Dans quelles conditions travaillent les déportés ? **Difficiles.**

Violence des Kapos. Ici, travail de nuit, ou en hiver : projecteurs.

Brouillard : idée de froid. Idée de pénibilité.

A droite : le chevalet. Sur lequel ils sont battus.

- Tableau « Les déportés montent à l'appel » de Pierre Mania.

Que veut montrer ce tableau ?

- Dureté des conditions de vie : neige, froid. Extrême fatigue : ils sont harassés, certains tombent. Difficulté à avancer, à s'arracher de la neige...

- L'un est porté par les autres : il est obligatoire de se rendre à l'appel, 2 ou 3 fois par jour. - Vêtements simples : pantalon, veste, bonnet.. Type de chaussures ?

Sabots ? - Certains ont une croix dans le dos : détenus repérés, « à surveiller ».

- Tableau « Camarades fatigués » de Boris Taslitzky.

Et celui-ci ? **Extrême fatigue, épuisement. Voler quelques moments de repos.**

Tête dans les mains : accablement ?

Survivre, résister : étudiez le contenu de la petite vitrine qui est sous le tableau d'Auguste Favier « transport de déportés,... ».

Les détenus parviennent parfois à reconstituer un peu de vie personnelle.

Qu'est-ce que Rose Desserin a réussi à se fabriquer ? Avec quoi ? Dans quelles conditions ? **Une barrette, un couteau. Avec des matériaux récupérés ou volés : fils d'aluminium, morceaux d'acier. Fabriqués en cachette.**

Qu'est ce qu'elle a réussi à se procurer ? («Organiser », en argot des camps) **Une trousse de couture. Une ceinture fabriquée par une autre, marquée DR.**

Pourquoi cela peut-il aider à supporter la vie au camp ? **Au camp, on ne possède plus rien, et on est devenu un numéro. Ces objets sont des objets « à soi », personnels. Ils facilitent la vie quotidienne. Ils rappellent la vie d'avant.**

Grande vitrine : repérez d'autres objets fabriqués en cachette par des déportés : **petits drapeaux, ceinture, petit couteau, porte-monnaie, plaque-miroir, rond de serviette, fume-cigarette**

Questionnaire de visite : La Déportation (collège/lycée)

Témoignages de déportés : écoutez les différents témoignages sur la borne Audio (Ce qui ressemble à un téléphone fixe). Environ 1/4 d'heure d'écoute. Certains évoquent leur libération.

- 1ère séquence : **Rose Desserin**. Déportée à Ravensbrück et Bergen-Belsen.

Par quel moyen de transport a-t-elle été déportée ? Dans quelles conditions ? (En France, du fort de Romainville à la gare, en cars). Puis par train : « grand train », « wagons à bestiaux », « Entassées, au moins 60 par wagon », « Enfermées », « 2 bancs, un seau au milieu : la tinette ». « Au moins 5 jours de voyage ». « Une boule de pain et un colis de la Croix Rouge. Très soif. » Elle cite la chanson composée après coup par Jean Ferrat (« Nuit et broillard »). Avait-elle peur de partir dans un camp ? Pourquoi ? « Pas si désolée de partir ». Idée que « pas pire que la prison ». Idée qu'au camp, on échappera à la Gestapo.

Comment a-t-elle réussi à communiquer avec sa famille ? Petits papiers jetés sur la voie, ramassés par des cheminots et envoyés aux familles par eux.

- 2ème séquence : **Ginette Virmont**. Déportée à Lauban, Ravensbrück, Zwodau.

Comment comprend-t-elle la cruauté du camp, lors d'une séance d'appel ? Interdiction de parler lors de l'appel. Une déportée parle : elle passe la journée sous une gouttière.

- 3ème séquence : **Serge Noizat**. Déporté à Neuengamme.

Dans certains camps, le numéro des détenus est tatoué sur leur bras . Et dans son camp, comment est-ce ?

Une petite plaque d'aluminium + un triangle rouge pour tous les déportés étrangers (non allemands).

Que sous-entend-t-il sur les déportés « Droit Commun » allemands ?

Il fait de l'ironie, il dit le contraire de la réalité : « Haut de gamme », « ça mettait de l'ambiance ».

Il fait un euphémisme, pour atténuer une réalité terrible. On imagine que ces « Droit Commun » allemands sont violents, cruels. (En tant qu'allemands, ils ont vraisemblablement plus de droits que les autres. Ils deviennent fréquemment Kapos.)

- 4ème séquence : **Rose Desserin**, à nouveau.

Dans quel type d'usine finit-elle par travailler ? Pourquoi ce travail est-il difficile psychologiquement ?

Usines Hermann Göring : armement, munitions. Idée que ces bombes vont peut-être être lancées sur les familles des déportées.

2ème partie du témoignage : les Alliés approchent.

Que font les gardiens ? De moins en moins nombreux : ils partent, ils fuient...

Que se passe-t-il à propos de la nourriture ? Peu à manger. Nourriture 2 fois dans la semaine. « Se battre pour la nourriture ». Elle est décharnée, certaines meurent de faim, mangent des brins d'herbe.

Finalement, à quelle date le camp de Bergen Belsen est-il libéré ? Par qui ? Quel souvenir garde-t-elle de cette journée ?

Dimanche 15 avril (Note : 1945). Chars anglais. Soldats anglais. Aux hauts-parleurs : « vous êtes libres », dans toutes les langues.

- 5ème séquence : **Pierre Ferdonnet**, déporté à Auschwitz, Buchenwald, Flossenbourg.

Qui libère le camp de Flossenbourg ? Les Américains.

Pierre Ferdonnet se trouve alors au Revier : à l'infirmerie du camp.

Avant de fuir, qu'est-ce qu'un SS a annoncé ? Imaginez ce que pense alors Pierre Ferdonnet !

« Ceux qui restent dans le camp vont être exterminés ».

Combien de jours doivent encore attendre les déportés pour voir arriver leurs libérateurs ? 3 jours.

- 6ème séquence : un témoignage sur **Jean Teinturier**, déporté à Mathausen. Camp de « catégorie 3 ».

200 000 morts entre 1938 et 1945.

En quoi le travail y est-il terrible ? Carrière de pierres : granit à extraire. 186 marches. Blocs de 40 kg. Ceux qui tombent sont achevés.

Jean Teinturier verra-t-il la libération du camp ? Non. Il meurt avant. « Plus fatigué que d'habitude, sueurs, puis coma. Est mort le matin ».

- 7ème séquence : quelles images des camps montre cette partie (en 1945, quand les Alliés les découvrent) ?

Hommes décharnés, faibles, vieilliss. Cadavres au sol.

(Ce sont des images des camps en 1945, à leur libération. Elles illustrent ce qu'a été la dernière période des camps : 1944-1945, et surtout les derniers mois. Les camps n'ont pas toujours été à ce point : période 1933-39, puis période de l'internationalisation 1939-1944) .

Le chant qui illustre ces photos s'appelle « Le chant des marais ». Vous pouvez l'étudier avec le site du musée : espace pédagogique. Rubrique : « Travailler en ligne avec le site du musée ». Actuellement : en France, chant de détresse, chanté comme un lamento. En Allemagne, plutôt vu comme un chant de lutte antifasciste : interprétation et tempo différents.

Questionnaire de visite : La Déportation (collège/lycée)

Le retour des déportés : une fois les camps libérés par les alliés (en 1945), il faut rapatrier en France les déportés.

Rappels :

- la plus grande partie de la France a retrouvé sa liberté à l'automne 1944. Le Cher : en septembre 44. Le nouveau gouvernement, « gouvernement provisoire », dirigé par le général de Gaulle, doit résoudre de nombreux problèmes .

- La guerre en Europe se termine le 8 mai 1945, par la capitulation allemande.

Faites un rapide calcul : depuis combien de mois le Cher est-il libéré quand les déportés rentrent ? (A partir de mai 1944). Environ 9 mois.

Vous allez travailler avec la table « Enfin libres », sur le mur du fond de la salle, en direction de la sortie. Plusieurs catégories de Français ont été emmenés en Allemagne entre 1940 et 1944. C'est pourquoi on parle du « retour des absents ».

A. Qu'est-ce qu'un déporté :

- Quelles photos présentent des déportés de retour des camps de concentration ? A quoi reconnaît-on les déportés ? (Relevez les numéros des photos) : photos 1 et 2.

De quel camp reviennent ceux de la 1ère photo ? Où est-elle prise ? Buchenwald. Arrivent à Paris, gare de l'Est.

Qui sont ceux de la 2ème ? Où arrivent-ils ? Où sont-ils accueillis ? Déportés du Cher. Arrivent en gare de Bourges. Accueillis au centre d'accueil de La Bécasse, place de la gare à Bourges.

Repérez la photo d'Emile Bouchaud. Pourquoi était-il en Allemagne ? Dans que type de camp ? Est-ce la même situation que les déportés cités ci-dessus ? Prisonnier de guerre : PG. (KG en allemand : « Kriegsgefangene »). Bouchaud a été fait prisonnier en 1940, en tant que soldat. Interné dans un camp de prisonniers : un stalag. Pas les mêmes conditions que les déportés (les nazis respectent à peu près les conventions internationales sur les PG , sauf pour les PG soviétiques, traités comme des concentrationnaires, ou plus durement encore (3 millions meurent !!!). Il est d'ailleurs photographié, il aide dans une ferme en Poméranie.

B. Mais en 1945, les choses ne sont pas aussi claires : étudiez l'affiche exposée.

Combien de personnes qui ont été « déplacées » en Allemagne montre-t-elle ? 3 personnes

Retrouvez le déporté : n° 2

Retrouvez le prisonnier de guerre : n° 3

Le 3ème : il s'agit d'un travailleur du STO, « service du travail obligatoire ». Les jeunes nés en 1920, 1921 et 1922 ont dû partir travailler en Allemagne par une décision du gouvernement de Vichy (qui collabore avec Hitler). On le reconnaît à sa tenue et à sa mallette (d'outils, certainement). Lequel est-ce ? n° 1

Que dit l'affiche à leur sujet, et que préconise-t-elle : recopiez les slogans. « Ils sont unis. Ne les divisez pas ».



Lisez les explications.

Répondez par vrai ou faux.

« A l'époque, on connaît mal les camps de concentration, on ne fait pas la différence entre les prisonniers, les STO, les déportés ».

VRAI

FAUX

« A l'époque, le gouvernement ne veut pas que les Français se divisent et se chamaillent »

VRAI

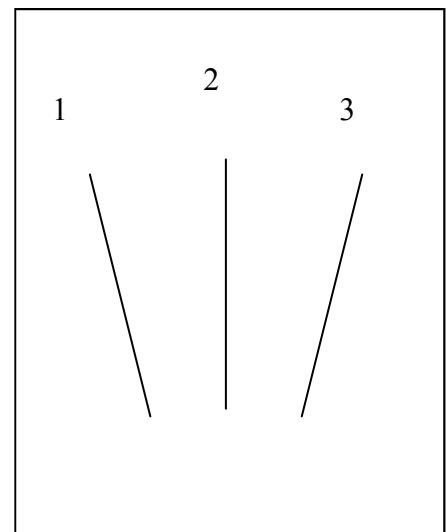
FAUX

« A l'époque, on pense que tout le monde a souffert pendant la guerre »

VRAI

FAUX

Réfléchissez, relisez au besoin votre questionnaire : quelle catégorie de déportés est totalement ABSENTE de l'affiche ? Les Juifs. On n'a pas vraiment conscience qu'ils ont subi un sort spécifique.



Questionnaire de visite : La Déportation (collège/lycée)

C. Revivre.

Lisez le témoignage de Jane Boiteau.

- Dans quel type de camp était-elle ? **Camp de concentration, camp de travail.**
- Combien de temps a duré sa déportation ? **18 mois.**
- Quand arrive-t-elle à Paris ? **28 mai 1945.**
- Un grand hôtel a été réquisitionné pour un premier accueil des déportés : lequel ? **L'hôtel Lutétia.**
- Comment rentre-t-elle ensuite à Bourges ? **Train.**
- Qui retrouve-t-elle ? Quel sentiment ressort de son témoignage ? **Sa fille. Puis son père.**

Emotion. Bonheur. Sentiment de liberté.

- Relevez un ou 2 exemples pour montrer sa difficulté à se réadapter à une vie normale :
Déçue par les gens, les croyait meilleurs. Habituee à vivre sans montre, avec peu de vêtements. Oublie ses affaires un peu partout.

- Par ailleurs, quel problème se pose sur son logement ? **A été pillé.**

(Jane Boiteau est la mère de Mme Madeleine Ferdonnet. Le mari de Jane Boiteau a été déporté aussi, il est mort en déportation. Jane Boiteau ne l'apprend qu'à son retour. Sur Jane Boiteau, voir dans la 1ère salle.)

Mur : « Un nouvel ordre mondial ». Punir les nazis et faire évoluer le droit .

Les soldats alliés n'avaient pas imaginé ce qu'ils allaient trouver. Etudiez la photo de droite.

Que découvrent-ils ? **Des morts, des cadavres.**

Où ? **Dans un train.**

Qu'est-ce que cela montre ? **Les nazis ont laissé mourir de faim des déportés. (Lors des « marches de la mort », les nazis ont tenté d'évacuer les camps vers d'autres camps plus centraux en Allemagne. A pied, en train, wagons fermés ou découverts, sans nourriture...)**

Les Alliés décident de juger les chefs nazis.

Où se déroule le premier grand procès, le plus connu ? **Nuremberg. Allemagne.**

Quand ? **20-11-1945/30-9-1946.**

De quelles nationalités sont les juges ? **4 nationalités : soviétiques, américains, anglais et français.**

Ce tribunal définit 2 nouvelles notions de droits, 2 nouveaux crimes : lesquels ?

Crime de guerre, Crime contre l'Humanité.

Quel grand texte, un peu plus tard, réaffirme l'égalité, et l'égale dignité humaine ?

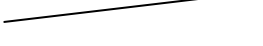
Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

Quel organisme a été créé pour prévenir les guerres, et aussi de tels crimes ?

ONU.

Bilan chiffré : retournez à la table sous le tableau « Les Kapos »

(n'oubliez pas de regarder aussi à gauche de l'écran)

	Déportation de persécution (Les Juifs)	Déportation de répression (Résistants, politiques...)
Nombre de morts total	5, 1 million	550 000
Dont nombre de morts dans les camps	3 millions (Autres: ghettos, Einsatzgruppen	
Déportés français survivants	2 500 (sur 76 000)	36 000 morts sur 90 000, donc 54 000 survivants
<u>puis sous le tableau « Camarades fatigués »</u>		
Le Cher : nombre de morts	189	236
Déportés revenus	17	264

La mémoire des camps :

Comment le déporté Andrès Pontoizeau témoigne-t-il ?

Un livre

Sur quel camp ?

Dora. « Dora la mort ».

En quelle année ?

1947

Il est édité par un organisme d'aide aux déportés : repérez son nom :

Le COSOR

Quels objets symbolisent la mémoire des camps chez les déportés ? **Cendres, terre, pierres, fil de fer barbelés.**

(Rappel : + mort de 3 millions de prisonniers de guerre soviétiques, traités comme, ou plus durement que les déportés. Au nom de la hiérarchie des races).